

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Septième année, Octobre

Lectures bibliques à partir du livre du prophète
Jérémie Ch.1 v.1 au Ch.22 v.30

JEREMIE

Le livre de Jérémie est le plus long des livres prophétiques. L'auteur était fils de sacrificateur. Son ministère dura plus de quarante ans : à partir de la treizième année du règne de Josias sur le royaume de Juda, il se prolongea après la chute de Jérusalem (1:1-2; 43:1 à 44:30). L'histoire de cette période est rapportée dans les deuxièmes livres des Rois (ch. 22 à 25) et des Chroniques (ch. 35 et 36). Josias fut un roi fidèle qui tenta d'éliminer toute forme d'idolâtrie dans le royaume (2 Chroniques 34:3-8) mais cette réforme ne suffit pas à extirper l'idolâtrie du cœur de ses concitoyens. Les fils de Josias étaient mauvais et les chefs religieux corrompus. Après la mort de ce roi fidèle, l'idolâtrie se propagea à nouveau dans le pays.

Jérémie avertit le peuple que l'Eternel allait les punir en les livrant aux mains des Babyloniens. Il ajouta qu'il serait inutile de résister parce que ce peuple était un instrument de jugement dans la main de Dieu. A cause de ce message, Jérémie fut haï et considéré comme un traître mais il supplia le peuple d'abandonner ses mauvaises voies et de revenir au Seigneur. Il fut persécuté, emprisonné et menacé de mort (20:2; 26:8-11; 37:1 à 38:13). Les habitants de sa propre ville, Anatoth, et les membres de sa famille eux-mêmes menacèrent de le tuer (11:21; 12:6). Jérémie est connu comme « le prophète qui pleure » car il expérimenta la solitude et la tristesse au cours de son ministère (8:18; 13:17). S'il délivra un message de jugement, il annonça aussi la bienveillance de Dieu qui fait grâce au pécheur repentant (ex. 3:12-15,22 ; 4:1-2). Au-delà de la captivité des Israélites à Babylone, il annonça la venue de Christ, « *un germe juste* » (23:5-6; 33:14-17) et celle de la Nouvelle Alliance (31:31-33; 32:40).

Après la chute de Jérusalem, Jérémie fut bien traité par les Babyloniens (39:11-12; 40:2-5). Les Israélites qui avaient pu rester au pays s'enfuirent en Egypte après le meurtre de Guédalia, le gouverneur mis en place par les envahisseurs. Ils prirent avec eux Jérémie, contre sa volonté, et ce dernier prophétisa contre eux (chapitres 42 à 44). Selon la tradition juive, Jérémie fut lapidé par les Israélites en Egypte à cause des derniers messages qu'il leur adressa.

Plan du livre de Jérémie

1. Prophéties et évènements en Juda (chapitres 1 à 42).
 - L'appel de Jérémie - 1:1-19
 - Prophéties sous le règne de Josias - 2:1 à 20:18
 - Prophéties sous le règne de Sédécias - 21:1 à 24:10
 - Prophéties sous le règne de Yehoyaqim - 25:1 à 26:24
 - Prophéties sous le règne de Sédécias - 27:1 à 34:22
 - Prophéties sous le règne de Yehoyaqim - 35:1 à 36:32
 - Prophéties sous le règne de Sédécias - 37:1 à 38:28
 - La chute de Jérusalem - 39:1-18
2. Prophéties en Egypte (chapitres 43 et 44).
3. Le message de Jérémie à Baruch (chapitre 45).
4. Prophéties contre des nations étrangères (chapitres 46 à 51).
5. Le règne de Sédécias ; la chute de Jérusalem et l'exil à Babylone (chapitre 52).

Avant que je ne te forme ... je te connaissais

Jérémie était le fils d'Hilqiyahou, un sacrificateur de la ville d'Anatoth, située à cinq kilomètres environ au nord-est de Jérusalem (1). Il est probable que les prêtres d'Anatoth descendaient d'Abiatar que le roi Salomon avait déchu de sa fonction (1 Rois 2:26). Jérémie était certainement né pendant le règne de Manassé, le roi le plus mauvais parmi ceux qui régnèrent sur Juda. Josias devint roi deux ans après la mort de Manassé.

La parole de L'Eternel fut adressée à Jérémie pendant le règne de :

- Josias (640-609 avant J.C.). *Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Eternel* (2 Rois 22:2).
- Yoahaz (3 mois) aussi appelé Challoum (Jérémie 22:11). *Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel* (2 Rois 23:32).
- Yehoyaqim (609-598 avant J.C.) appelé aussi Eliaqim (2 Rois 23:34). *Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel* (2 Rois 23:37).
- Yehoyakîn (3 mois) appelé aussi Yekoniahou (Jérémie 24:1)
- Sédécias (597-586 avant J.C.) appelé aussi Mattania (2 Rois 24:17). *Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, son Dieu : et il ne s'humilia pas devant le prophète Jérémie, qui parlait au nom de l'Eternel* (2 Chroniques 36:12).
- Yoahaz, Yehoyaqim et Sédécias étaient les fils du roi Josias. Yehoyakîn était le fils de Yehoyakim.

L'Eternel avait consacré (mis à part) Jérémie pour la tâche qu'il voulait lui confier, avant sa naissance. Il le rassura par ces paroles : *Avant que je ne te forme dans le ventre de ta mère, je te connaissais* (5; cf. Galates 1:15). Dieu le Père a aussi choisi chacun de ceux qui placent leur foi en Christ, *selon le dessein bienveillant de sa volonté*. Il a fait ce choix avant même la création du monde (Ephésiens 1:4-5; 2 Timothée 1:9). Essayons de nous reporter aussi loin que possible par notre imagination, avant que les galaxies ne soient créées et ne trouvent leur place dans l'immensité de l'univers. Dieu nous a aimés et il nous a choisis en Christ avant le commencement des temps. **Si Dieu est pour nous et s'il a des projets en vue de notre bien, que pourrions-nous craindre (voir Romains 8:28-31) ?**

Voici que je mets mes paroles dans ta bouche

L'Eternel s'adressa à Jérémie : *Avant que tu ne sortes de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète pour les nations* (5). Jérémie était bien conscient de sa faiblesse et il répondit : *Ah ! Seigneur Eternel ! Je ne sais point parler, car je suis un jeune garçon* (6). Qui voudrait bien prêter attention à un jeune homme, probablement encore adolescent ? Les habitants de Juda écoutaient de préférence les personnes plus âgées ; ils écoutaient les conseils de ceux qui avaient de l'expérience, ils respectaient la sagesse des vieillards.

D. R. Davis écrit : « Remarquez que le texte souligne la position du prophète par rapport à la Parole de Dieu. Le Seigneur dit : *Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et contre les royaumes*. C'est renversant ... car tout ce que l'Eternel dit au sujet d'une nation ou d'un royaume par la bouche de Jérémie arrivera. C'est ce qu'on peut constater dans les chapitres 18 et 27 ».

Le Seigneur donna de l'assurance à Jérémie au sujet de ses ennemis : *Ne les crains pas car je suis avec toi pour te délivrer* (8-9). Il toucha la bouche du prophète en disant : *voici que je mets mes paroles dans ta bouche. Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et contre les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu fasses périr et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes* (9-10). Il y a, dans ces consignes, une emphase sur le jugement ; les quatre ordres négatifs viennent avant les deux ordres positifs.

Jérémie se voyait confier un ministère difficile et éprouvant mais Dieu était avec lui. Est-ce que vous vous sentez incapables de servir le Seigneur ? Cela n'est pas une mauvaise chose car, tout comme le prophète, vous en êtes incapables par vos propres forces. Souvenez-vous que, lorsque Dieu nous appelle à le servir, il nous équipe aussi. Etes-vous remplis d'appréhensions ou de craintes ? **Il ne nous promet pas une vie facile, mais il nous conduit sûrement au travers des épreuves et même de la mort, si nous nous confions en lui (Romains 8:35-39).**

Je me hâte d'accomplir ma parole

L'Éternel donna deux visions à Jérémie : la première concernant une branche d'amandier (11) et la seconde une marmite bouillonnante (13). Il y a un jeu de mot en hébreu sur deux mots de même racine : chaqèd, rendu ici par *amandier hâtif*, et choqèd (veillant, plein de zèle), rendu ici par *je me hâte*. L'amandier était le premier arbre qui se « réveillait » et fleurissait au printemps dans le pays de Juda. Dans cette vision, le Seigneur dit à Jérémie : *Je me hâte d'accomplir ma parole* (12). Dieu lui donnait l'assurance que sa parole est vraie et sûre ; il allait accomplir ce qu'il avait promis.

Dans la vision de la marmite bouillonnante (13), Dieu indiquait à Jérémie que, même si l'empire assyrien était en train de s'effondrer, il se servirait d'une autre nation venue du nord pour infliger son jugement à son peuple infidèle et méchant (14-16). Ce message de jugement allait attirer sur le prophète une sévère persécution mais il devait continuer à dire ce que Dieu lui avait ordonné. Il n'avait rien à craindre parce que le Seigneur était avec lui (17-19). *Ils te feront la guerre, mais ils ne l'emporteront pas sur toi ; car je suis avec toi pour te délivrer* (19). Si nous demeurons fidèles à l'enseignement biblique, nous serons méprisés. Nous possédons la vérité dont ce monde a désespérément besoin et nous devons la proclamer quel qu'en soit le coût.

Des centaines d'années auparavant, alors qu'ils allaient entrer dans la terre promise, Dieu avait averti les Israélites des conséquences de leur infidélité et de l'idolâtrie (ex. Deutéronome 4:23-28). Les habitants du royaume du nord (Israël) avaient déjà été chassés de leur territoire et dispersés dans tout l'empire assyrien. Les habitants de Juda, au sud, n'avaient pas tenu compte des avertissements donnés par les prophètes. Dieu était prêt à exécuter ses menaces. **Ne confondons pas la patience et la grâce du Seigneur avec l'indifférence devant le péché (Romains 2:3-8). Dieu accomplira sa parole et il punira les pécheurs.** *Un homme qui mérite d'être repris et qui raidit la nuque sera brisé tout d'un coup et sans remède* (Proverbes 29:1). N'oublions pas cet avertissement et prions afin que le Seigneur nous donne la grâce pour demeurer fidèles.

Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive

De nombreux commentateurs de la Bible pensent que les chapitres 2 à 6 de Jérémie correspondent aux cinq premières années de ministère du prophète. Ceci se passait avant la découverte du livre de l'alliance dans le temple. Ce n'est qu'après cet événement que Josias détruisit les autels dédiés aux idoles et encouragea le peuple à adorer l'Eternel (2 Rois chapitres 22 à 23). Malheureusement ce temps de réforme ne dura pas.

Dans ce chapitre, Dieu rappelle à son peuple les premières années de la nation. Lorsqu'ils quittèrent l'Egypte, les Israélites aimaient le Seigneur, ils le suivaient, ils étaient un peuple mis à part pour lui : *Israël était consacré à l'Eternel* (2-3). Dieu demande à son peuple quelle injustice il a trouvé en lui pour se tourner vers les idoles (5). Il le rejette avec mépris, il a oublié toutes ses bontés à leur égard. Les sacrificateurs ne connaissent plus le Seigneur, leurs chefs sont méchants et les prophètes sont de faux prophètes (6-8)

Lorsqu'il accuse son peuple d'ingratitude, Dieu le compare aux nations païennes. Ces nations qui adoraient des idoles étaient restées fidèles à leurs dieux qui étaient pourtant inefficaces alors que les Israélites avaient délaissé le Dieu vivant pour embrasser une religion vaine (9-11). Dieu prononce contre eux deux accusations : *Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive* (une eau pure, qui satisfait pleinement) *pour se creuser des citernes, des citernes crevassées*. Ces citernes contenaient une eau noirâtre, stagnante et polluée (12-13). Cette image décrit le peuple qui avait cherché l'appui de l'Egypte et de l'Assyrie avec leurs dieux plutôt que de se confier en Dieu. Ils avaient abandonné l'Eternel parce qu'ils ne le craignaient pas (17-19). Dieu est toujours fidèle mais nous avons tendance à nous éloigner de lui. Nous avons besoin de le craindre ! Connaissez-vous *la crainte de l'Eternel* qui est *le commencement de la sagesse* (Psaume 111:10) ?

*Ames toujours altérées, qui cherchez de fraîches eaux,
Aux citernes crevassées préférez les clairs ruisseaux !
O rosées, o rosées, o rosées,
Don du ciel toujours nouveau, descendez sur nous d'en-haut !*

A. Pélaz

Mon peuple m'a oublié

L'Eternel avait planté Israël et Juda comme une vigne précieuse mais ils n'avaient pas produit le bon fruit de la sainteté. Ils étaient au contraire devenus comme une vigne sauvage qui produit un fruit amer (21; cf. Esaïe 5:1-7). Ce mauvais fruit était celui de l'adultère spirituel (20). Lorsque nous nous approchons de Christ par la foi, notre relation avec lui est comparable à celle d'une épouse et de son mari. Israël était *la fiancée* de Dieu (32; 3:1), l'église est la fiancée de Christ (Ephésiens 5:25-27; Apocalypse 21:2, 9-10).

Les Israélites étaient souvent infidèles à Dieu et ils se tournaient vers les dieux de la fertilité de Canaan. Ils ressemblaient à une ânesse en chaleur qui renifle l'odeur du mâle (23-24). Baal était un dieu de la fertilité et ses adorateurs s'adonnaient à l'immoralité sexuelle avec les prêtres ou prêtresses soi-disant sacrés. Certaines formes de magie ressemblent à ces pratiques. L'infidélité à Dieu est un adultère spirituel et le peuple de Juda est comparé à une prostituée (3:1-3).

Le péché produit un effet dramatique sur celui qui refuse de s'en détourner. Les Israélites avaient menti au sujet de leur culte idolâtre (23) et ils avaient mis à mort les prophètes envoyés par Dieu (30). Ils étaient responsables du massacre des pauvres et des innocents (34) et, malgré tout, ils se disaient exempts de péché (35). Ils n'éprouvaient aucune honte (3:3) à cause de la dureté de leur cœur.

L'Eternel dit : *Mon peuple m'a oublié depuis des jours sans nombre* (32). C'est un problème commun. Nous oublions Dieu si facilement, nous tenons ses bienfaits pour acquis et nous le remercions si rarement. **Nous négligeons de prendre régulièrement du temps pour l'adorer, le prier et lire sa Parole.** Si nous oublions Dieu, nous finirons par nous rendre compte que nos pensées sont conformes à celles du monde. Si nous aimons le monde et si nous marchons avec le monde, nous serons coupables d'adultère spirituel (Jacques 4:4).

Je vous guérirai de vos inconstances

Le thème de l'inconstance du peuple de Juda par rapport à Dieu se poursuit aujourd'hui. Israël, le royaume du nord, et Juda, au sud, étaient comme deux sœurs, toutes deux infidèles à leur Dieu (6-11). Le Seigneur avait supplié Israël de revenir à lui mais le peuple avait ignoré ses exhortations. Le divorce avait eu lieu et le peuple souffrait de la captivité en Assyrie. Le peuple de Juda aurait dû prendre l'exemple d'Israël comme un avertissement mais il ne tint pas compte des conséquences qui découleraient de son propre péché et de son adultère spirituel (7-9). Lorsque ce peuple adorait Dieu, ce n'était qu'hypocrisie. Le Seigneur ne se laisse pas tromper par une religion de façade ; il désire un engagement total de notre part.

L'Eternel est patient, il est bon et miséricordieux. Il suppliait son peuple avec ardeur afin qu'il revienne à lui (1, 7, 12, 14; 4:1) : *Revenez, fils rebelles, je vous guérirai de vos inconstances* (22). Il aspirait à entendre des paroles de repentance telles que celles qui se trouvent dans les versets 22b à 25. Il désirait plus que la circoncision, le signe extérieur de l'engagement devant lui. Il désirait la circoncision du cœur qui se démontre par l'amour, l'obéissance et la fidélité à son égard (4:1-4; cf. Romains 2:25-29). A ceux qui se repentent et qui reviennent à lui de tout leur cœur, Dieu dit : *Je guérirai leur inconstance, j'aurai pour eux un amour généreux* (Osée 14:5). Il désirait bénir son peuple égaré mais cela n'était pas possible à moins qu'il ne revienne à lui.

Est-ce que votre relation avec Dieu et votre amour pour lui se sont refroidis ? Etes-vous profondément malheureux ? Pourquoi demeurer loin de lui ? Dieu n'a pas changé. Il dit encore : *Je vous guérirai de vos inconstances*. Il attend que vous vous tourniez vers lui dans une attitude de repentance.

*Tu connais ma grande faiblesse,
Mon impuissance à te servir,
S'il le faut, que ta main me blesse,
Ton amour saura me guérir.*

G. Guillod

Je ne puis me taire

Jérémie avait proclamé l'appel de Dieu à une repentance sincère (3:22 à 4:4) mais son message fut ignoré. Le prophète fut obligé de prononcer le jugement sur cette nation impie. Il fit sonner le cor. C'était le signal d'un danger imminent (5). Les gens du peuple haïssaient le message de Jérémie parce qu'il annonçait le verdict de Dieu sur leurs péchés et une invasion des ennemis venus du nord (6, 8, 17, 27-29; cf. 1:13-15). *Le lion* (7) fait probablement référence à Neboukadnetsar, le roi de Babylone.

Il n'était pas facile pour Jérémie de prêcher un message de jugement. Il souffrait profondément tout en disant : *Je ne puis me taire*. Il se sentait obligé d'avertir le peuple de ce qui allait arriver (19-20). La Bible nous donne des avertissements concernant le jour du jugement, l'enfer et les tourments éternels des incroyants. Il faut du courage pour annoncer un message si sérieux parce que les gens se moquent de nous, nous méprisent ou nous agressent. Ce message ne doit pas être annoncé sans montrer aux incroyants leur seul espoir de salut : Jésus-Christ. Dieu *prend plaisir à la bienveillance* (Michée 7:18) et, par la bouche de Jérémie, il suppliait le peuple : *Nettoie ton cœur du mal, Jérusalem, afin que tu sois sauvée !* (14). Si nous avons quelque compassion pour les pécheurs, nous ne resterons pas silencieux mais nous proclamerons l'évangile.

A la fin de ce chapitre, Sion (Jérusalem) est décrite comme une prostituée qui cherche à attirer ses amants en se parant de beaux vêtements, en s'ornant de bijoux et en fardant son visage. Mais ses amants (l'Égypte et l'Assyrie), au lieu d'être attirés, se tournent contre elle. Ils sont infidèles et volages envers elle comme elle l'a été envers Dieu (30; cf. 2:36). Jérusalem est décrite ensuite comme une femme abandonnée, méprisée et rejetée (31). **Ces images nous donnent un avertissement ! Satan présente le péché comme une option attractive et plaisante qui nous donnerait une plus grande liberté ; mais il mène à la honte et à la mort (cf. Genèse 3:4-5). Telle voie paraît droite devant un homme, mais à la fin, c'est la voie de la mort !** (Proverbes 14:12).

Mais que ferez-vous pour l'avenir du pays ?

Jérémie parcourut la ville de Jérusalem afin de trouver un homme qui craignait Dieu, un homme qui pratiquait le droit (1). Un bon nombre de gens se servaient du nom de Dieu pour confirmer un serment en disant : *L'Eternel est vivant* (2) mais ces mots ne correspondaient pas à une réalité. Ils vivaient comme si Dieu n'existait pas ; ils étaient rebelles et obstinés (3-5). Ils proclamaient : *L'Eternel est vivant*, mais en même temps ils juraient par leurs faux dieux (7). Dieu déclare : *Je les avais rassasiés et ils commettent l'adultère* (7). L'infidélité était la caractéristique des contemporains de Jérémie. Ils étaient infidèles à Dieu et infidèles à leurs épouses (8). La religion est dans un triste état lorsque les prophètes reconnus *usent de tromperie envers l'Eternel ; et disent : Il n'existe pas et le malheur ne viendra pas sur nous !* (12).

L'Eternel donna à Jérémie une autre prophétie concernant son jugement (14-18) ; Il n'apportera pas la destruction totale mais, lorsque le jugement viendra, les survivants poseront cette question : *Pourquoi l'Eternel, notre Dieu, nous fait-il tout cela ?* (18-19). Ils seront aveuglés quant à leur propre péché et ils ne pourront pas imaginer qu'ils méritent ce jugement. Dieu répond ainsi à leur question : ils l'ont abandonné pour servir des dieux étrangers à Juda, ils seront donc punis en étant asservis à des étrangers sur une terre étrangère (19). Ils ne se sont pas tournés vers lui pour qu'il amène la pluie sur leurs récoltes (2-25). Nous savons par la suite de la prophétie qu'ils adoraient Baal. Ce dieu était censé leur accorder de bonnes récoltes mais il en était incapable.

En Juda, des hommes mauvais opprimaient les pauvres, les malheureux et les orphelins (26-29). Plus grave encore, la religion était corrompue. Dieu accuse la nation : *Il y a eu désolation, quelque chose d'horrible dans le pays. Les prophètes prophétisent avec fausseté. Les sacrificateurs les tiennent en leur pouvoir, et mon peuple aime qu'il en soit ainsi ! Mais que ferez-vous pour l'avenir du pays ?* (ou : *Quand viendra la fin, que ferez-vous ?* -français courant - 30-31). Un bon nombre de gens aiment les prédications qui les confortent dans leurs péchés plutôt que celles qui les poussent à la repentance. **Si c'est votre cas, je répète la question que Dieu adressait à son peuple pécheur : *Quand viendra la fin, que ferez-vous ? Le jour du jugement sera un brusque réveil !***

Ils soignent à la légère la blessure de mon peuple

Dieu ordonna à la tribu de Benjamin, qui était établie dans la région de Jérusalem, de sonner du cor pour avertir d'un danger imminent (1; cf. 4:5, 19, 21). Les envahisseurs allaient envahir et détruire le pays, tout comme les moutons dévorent de riches pâturages (3-5). Les jours de paix s'éloignaient pour laisser la place aux ombres du soir (4). Jérusalem était totalement corrompue ; le prophète la compare à un puits qui ne donne que de l'eau polluée. La ville rebelle était mûre pour le jugement (6-8). La nation tout entière était pervertie et, ce qui était encore plus grave, les prophètes et les sacrificateurs berçaient les gens d'illusions en annonçant la paix. *Ils soignent à la légère la blessure de mon peuple : Paix ! Paix ! disent-ils ; et il n'y a pas de paix* (14). Le péché ressemble à une tumeur qui doit être enlevée par une opération chirurgicale soigneuse. Il est inutile de passer une pommade sur une tumeur comme il était inutile de prononcer des paroles apaisantes.

Le parallèle entre la situation de Jérusalem et la nôtre est évident. Des responsables religieux qui cherchent à plaire aux hommes ont introduit un faux christianisme ; ils délaissent la Parole de Dieu à l'exception des textes de réconfort. Ces prédicateurs ne donnent plus d'avertissements concernant le jugement ou l'enfer ; ils ne prêchent pas la repentance ni la foi en Dieu ; ils nient l'importance de l'expiation des péchés par la mort de Christ. Des milliers de gens sont attirés et trompés par ces faux enseignants. Ils ne réalisent pas qu'ils les entraînent à la ruine. **Un prédicateur peu scrupuleux peut apaiser la voix d'une mauvaise conscience en prétendant qu'il n'y a pas de jugement pour le péché, mais il ne répond pas au problème réel des hommes perdus.** Priez pour votre pasteur et pour tous ceux qui annoncent l'évangile afin qu'ils demeurent fidèles à la parole de Dieu et qu'ils proclament courageusement tout le conseil de Dieu.

*Ta Parole c'est l'épée qui souvent vint me meurtrir,
Aucune n'est mieux trempée pour blesser et pour guérir.
Ta Parole est l'étincelle qui peut produire un grand feu,
Car chaque page recèle ton Saint-Esprit, ô mon Dieu !*

E. Bonnard

Informez-vous des antiques sentiers : Où donc est le bon chemin ?

Les Israélites avaient oublié Dieu malgré le magnifique temple bâti par Salomon qui dominait Jérusalem. Dieu dit : *Mon peuple m'a oublié, il offre de l'encens à des idoles ; il a été conduit à trébucher dans ses voies, dans ses routes d'autrefois ...* (Jérémie 18:15; cf. 2:32). La nation se trouvait à un carrefour où de nombreux chemins se rencontraient, mais ils suivaient la mauvaise route.

L'Éternel demanda à son peuple : *Placez-vous sur les chemins, regardez, informez-vous des antiques sentiers : Où est donc le bon chemin ? Marchez-y, et trouvez le repos de vos âmes* (16). Dieu est plein de miséricorde et patient mais le peuple de Juda était obstiné et refusait de suivre le bon chemin, il refusait d'écouter sa parole. Dieu avait envoyé vers eux des prophètes qui avaient agi comme des sentinelles pour les avertir du danger en sonnant du cor. Malgré cela, ils avaient refusé d'écouter (17). Ils continuaient de pratiquer des rites religieux, mais les sacrifices ne sont rien sans l'obéissance (19-20; cf. 1 Samuel 15:22-23). Dieu amènerait son jugement depuis le nord (21-26). Le peuple ressemblait à de l'argent non raffiné, terni par les impuretés. Dieu les avait rejetés comme on rejette cet argent (30).

Nous vivons une époque où les enseignements et pratiques les plus étranges sont introduits dans de nombreuses églises évangéliques. Nous avons à rester fidèles aux *antiques sentiers* et à marcher sur *le bon chemin*. Que sont ces antiques sentiers ? C'est croire que la Bible peut nous guider dans tout ce qui concerne la vie et la doctrine chrétiennes ; c'est se confier dans le Seigneur Jésus-Christ comme le seul Sauveur ; proclamer qu'il est mort pour nous sauver de nos péchés et qu'il est ressuscité des morts ; c'est aussi marcher dans la sainteté et l'obéissance à la parole de Dieu.

Les *antiques sentiers* ont survécu à l'épreuve du temps. Ce sont eux qui donnent le repos de l'âme et ils ne nous conduiront jamais loin de Dieu. **Prenons garde aux nouveaux sentiers qui semblent attirants. Ils peuvent nous éloigner du Seigneur et de l'enseignement biblique ; ils peuvent être des pentes glissantes qui mènent à l'enfer !**

Ecoutez la parole de l'Eternel

La réforme menée par le roi Josias avait permis de détruire les autels et les hauts lieux dédiés aux idoles ; le culte apporté à Dieu avait été restauré dans le temple (2 Rois 23; 2 Chroniques 34). Après la mort de Josias, la nation s'éloigna de l'Eternel et le culte devint un rituel vide de sens. Les signes extérieurs de l'adoration de Dieu n'avaient pas produit un changement de vie. Les gens n'avaient pas abandonné le péché pour vivre dans la sainteté (5-11). Les faux prophètes avaient déclaré que Jérusalem et son temple ne seraient jamais détruits : Dieu ne permettrait pas une telle catastrophe. Mais le Seigneur dit au peuple qu'il ne devait pas se confier dans *des paroles trompeuses* (4). Il demanda à Jérémie de se tenir près des portes du temple pendant que les gens entraient pour le culte. Il devait leur dire : *Ecoutez la parole de l'Eternel, vous tous, de Juda, qui entrez par ces portes, pour vous prosterner devant l'Eternel !* (1-2).

Jérémie déclara au peuple qu'il avait fait du temple *une caverne de brigands* (11). Plus de six cents ans plus tard, le Seigneur Jésus prononça les mêmes mots lorsqu'il purifia le temple (Matthieu 21:12-13). L'Eternel demanda au peuple d'aller à Silo pour tirer des leçons de l'histoire et de l'intervention de Dieu contre leurs ancêtres. Au temps des Juges, on adorait Dieu à Silo mais le Seigneur ne ferma pas les yeux sur la méchanceté de son peuple. Il intervint pour les juger ; le temple ne serait pas plus épargné que Silo ne l'avait été (11-15).

La nation était mûre pour le jugement et Dieu demanda à Jérémie de ne pas prier pour elle (16). Quelle situation dramatique ! Ils adoraient la déesse babylonienne Ichtar, *la reine du ciel*, et ceci provoquait la colère de Dieu (17-19). Certaines personnes vénèrent Marie comme la *reine du ciel*. C'est une offense à Dieu ! C'est lui seul que nous devons adorer (Exode 34:14).

Les Israélites refusaient d'écouter la parole de Dieu et de lui obéir (13, 23-26). **Si nous allons à l'église sans que cela ne transforme notre façon de vivre, notre religion est vaine ! *Ecoutez la parole de l'Eternel.***

La fidélité a disparu

Juda persistait dans son refus d'écouter Dieu et de lui obéir. Le Seigneur dit : *La fidélité a disparu, elle s'est retirée de leurs paroles* (28). Lorsqu'on méprise la vérité, la nation est sur une pente glissante qui mène à la destruction. Ne craignons pas de défendre la vérité enseignée dans la Bible et de valoriser l'intégrité et l'honnêteté. Nous ne pouvons pas avoir de communion avec ceux qui compromettent la vérité mais, au contraire, nous avons à dire la vérité avec amour (Ephésiens 4:15). Ne nous lassons pas d'étudier la Bible et d'aimer la vérité qu'elle enseigne de sorte qu'elle façonne notre pensée.

Le Seigneur demanda au peuple de se lamenter parce qu'il avait rejeté leur génération. Le fait de se couper les cheveux était un signe de deuil (29). Matthew Henry souligne que le mot *cheveux* qui est utilisé ici désigne les cheveux des Naziréens : « Il était le signe de leur consécration à Dieu et on le désigne comme leur couronne. Jérusalem avait été une ville consacrée à Dieu comme l'était un Naziréen. Elle devait maintenant couper ses cheveux, être profanée, détruite et séparée de Dieu. Il était temps, pour ceux qui s'étaient éloignés d'une vie sainte, de s'éloigner de la joie ».

Le temple saint avait été profané par l'introduction des idoles dans son enceinte et des enfants avaient été sacrifiés à Molok dans les hauts lieux de Topheth, dans la vallée de Ben-Hinnom (30-31; cf. 2 Rois 21:6; 23:10). Le Seigneur les avertit en disant que cette vallée deviendra la Vallée du Carnage. Dans les rues de Jérusalem et des villes de Juda, on n'entendrait plus de voix joyeuses parce que le pays serait dévasté (34).

Le chapitre 8 commence avec la description des envahisseurs victorieux qui profanent les tombes des mauvais rois, princes, sacrificateurs, faux prophètes et autres habitants de Jérusalem. Cette pratique avait pour but d'offenser profondément la cité vaincue. Le soleil, la lune et les étoiles se révélaient incapables de venir en aide à ceux qui les avaient adorés (1-3). **Lorsqu'on méprise la vérité et la fidélité, le jugement est inévitable.**

La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés !

Les versets 4 à 17 décrivent les terribles conséquences de l'attitude de rébellion du peuple. La tromperie et la convoitise prévalaient mais les chefs religieux négligeaient d'appeler les gens à la repentance. Ils promettaient la paix quand *il n'y a point de paix* (5, 10-11; cf. 6:12-14). Ils étaient si effrontés dans leur péché et leur conscience était si endurcie qu'ils ne savaient plus rougir (12; cf. 6:15). Dieu allait les juger et alors, ils recherchaient en vain la paix. La tribu de Dan, qui était établie tout au nord du pays, était déjà tombée aux mains des envahisseurs qui n'allaient pas s'arrêter; ils ressemblaient à des serpents qu'on ne peut pas charmer (15-17).

Tout ceci était trop lourd pour Jérémie. Il était haï et persécuté par son peuple et pourtant il l'aimait. Il répandait la douleur de son âme et ses larmes en leur faveur (18-21; 8:23). Il décrit trois situations qui le désespèrent au sein de son peuple :

- L'absence de Dieu. *L'Eternel n'est-il plus à Sion (Jérusalem) ? N'a-t-elle plus son roi au milieu d'elle ?* (19).
- L'absence de récolte pour leur permettre de survivre à la famine. *La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés* (20). Le long été de la patience de Dieu avait passé et il était trop tard pour échapper au jugement divin. **Quelle tragédie ! Ce peuple avait gaspillé tant d'occasions de se repentir et de revenir à Dieu !**
- L'absence de médecin pour guérir les malades. *N'y a-t-il plus de baume en Galaad ? N'y a-t-il plus de médecin là-bas ? Pourquoi donc le rétablissement de la fille de mon peuple ne progresse-t-il pas ?* (22). Le baume de Galaad était connu pour ses vertus curatives dans les cas de douleurs ou blessures. Jérémie compare la situation de son peuple à des blessés qu'on ne peut pas guérir. Le peuple de Juda ne se tournait pas vers l'Eternel qui, seul, pouvait guérir leur âme atteinte par le péché.

Est-ce que vous êtes en règle avec Dieu ? Si vous n'êtes pas chrétiens, pouvez-vous continuer dans cette voie d'indifférence ? Si vous vous rebellez contre Dieu et si vous persistez, ces mots terribles seront les vôtres au jour du jugement : *La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés !*

Si on me donnait au désert un gîte pour voyageurs

Les deux premiers versets de notre lecture sont les paroles de Jérémie ; à partir du verset 2, nous avons les paroles de Dieu. Jérémie ressentait une telle solitude et une telle opposition que c'en était trop. Les gens à qui il s'adressait étaient des traîtres (1-9) et Jérusalem allait devenir un monceau de ruines (10). Dans sa détresse, le prophète désirait fuir et il s'écrie : *Si on me donnait au désert un gîte pour voyageurs !* (1). Dans un tel lieu, il ne subirait plus une telle pression. Il pourrait se reposer en compagnie des voyageurs et demeurer dans ce logis en écoutant leurs histoires et les nouvelles venues de loin. Un jour, David a exprimé ce même sentiment : *Qui me donnera des ailes comme à la colombe ? Je m'envolerais et je trouverais une demeure. Voici : Je fuirais bien loin, j'irais séjourner au désert* (Psaume 55:7-8).

Il y a peut-être des jours où nous aimerions fuir loin des contraintes de la vie et du service chrétiens. Nous sommes peut-être affectés par de fortes douleurs physiques ou brisés par des déceptions auxquelles nous ne pouvons échapper. Nous nous sentons peut-être seuls, comme Jérémie, parce que nous cherchons à vivre pour le Seigneur dans un monde hostile. Dans les plus dures épreuves, Satan nous incitera à abandonner la lutte et à fuir.

Est-ce que vous éprouvez les mêmes sentiments que Jérémie ? Souvenez-vous que le Seigneur est avec nous à chaque instant et dans toutes nos luttes. Il ne nous abandonnera jamais (Hébreux 13:5-6). Jérémie n'essaya pas de fuir lorsque l'armée babylonienne envahit Jérusalem et Dieu le protégea. **Souvenons-nous que le Seigneur nous a placés là où nous trouvons et qu'il contrôle toutes les circonstances que nous traversons.** Lorsque nous apprenons à accepter les voies de Dieu même si nous ne les comprenons pas, nous connaissons le contentement dont parlait l'apôtre Paul lorsqu'il se trouvait en prison (Philippiens 4:11-12).

*A toi, mon Dieu, mon cœur monte, en toi mon espoir est mis ;
Serais-je couvert de honte au gré de mes ennemis ?
Jamais on n'est confondu quand, sur toi, on se repose ;
Mais le méchant est perdu qui nuit au juste sans cause.*

C. Marot

Qui est l'homme sage qui comprend ces choses ?

Le Seigneur avertit Juda : *Je ferai de Jérusalem un monceau de ruines, un repaire de chacal, et je réduirai les villes de Juda en une désolation sans habitants* (10). Il demanda aussi s'il y avait parmi le peuple un homme sage qui comprenait pourquoi tout ceci arrivait : *Qui est l'homme sage qui comprend ces choses ? ... Pourquoi le pays est-il perdu, brûlé comme un désert où personne ne passe ?* (11). Il donna ensuite la réponse à ceux qui voulaient écouter : *C'est parce qu'ils ont abandonné ma loi que j'avais mise devant eux, parce qu'ils n'ont pas écouté ma voix et qu'ils n'ont pas marché d'après elle, parce qu'ils ont suivi l'obstination de leur cœur ainsi que les Baals* (12-13). Dieu leur donnerait du poison pour nourriture ainsi que des eaux polluées. Il les disperserait parmi les nations (les nations païennes qui les entouraient ; 14-15).

Comment pouvaient-ils espérer recevoir la bénédiction de Dieu alors qu'ils l'avaient abandonné pour adorer des idoles et suivi les mauvaises inclinations de leur cœur ? L'Eternel s'apprêtait à faire tomber sur eux son jugement. Il leur conseilla de faire appel aux pleureuses professionnelles. Elles devaient pleurer, se lamenter et apprendre à leurs filles à gémir à cause du désastre qui allait s'abattre sur Jérusalem. La mort est décrite ici comme un terrible visiteur qui détruit les enfants et les jeunes gens (16-20).

La circoncision était le signe physique de l'alliance des Israélites avec Dieu et ceux-ci ne pouvaient pas croire qu'il les punirait et les ferait mourir avec les habitants païens et non circoncis des autres nations. La circoncision spirituelle, celle du cœur, a plus de valeur aux yeux de Dieu que celle qui n'est qu'un rite et qui n'est que physique (24-25; cf. Romains 2:29).

Il est triste de constater que, dans notre société occidentale, la plupart des gens ne pensent jamais à Dieu. Lorsqu'une catastrophe arrive, peu d'entre eux voient la main de Dieu qui intervient pour juger. **Seuls ceux qui craignent l'Eternel possèdent la vraie sagesse. Ils comprennent qu'il contrôle tous les événements du monde et qu'il est juste et sage dans toutes ses voies.**

16 OCTOBRE

Jérémie 9:11-25

Que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître

Nous reprenons la lecture d'hier pour nous concentrer sur les versets 22 et 23. Qu'est-ce qui est le plus important dans la vie ? La plupart des gens placent la sagesse, le pouvoir et la richesse en tête de leurs priorités. Nous ne devons pas nous glorifier de telles choses, mais de ce qui est bien plus important : *Que celui qui se glorifie se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Eternel, qui exerce la bienveillance, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, - Oracle de l'Eternel (22-23)*. Connaître Dieu, c'est posséder la vie éternelle (Jean 17:3; 1 Jean 5:12, 20). Plaire à Dieu, c'est aimer les vertus auxquelles il prend plaisir : *la bienveillance, le droit et la justice*.

Alexandre Stewart, prédicateur de l'église libre d'Ecosse au début du 20^{ème} siècle écrivit : « La sagesse, le pouvoir et la richesse : c'est sur ces trois objets de la gloire des hommes que Jérémie pose l'interdit du ciel. L'homme sage, après tout, est ignorant s'il ne possède pas la connaissance de Dieu ; l'homme puissant est chancelant s'il n'est pas revêtu de l'armure de Dieu ; et l'homme riche est en faillite si son âme n'est pas comblée par la grâce de Dieu » (*Jérémie*, publié par Knox Press, Edimburgh, p. 164).

Nous n'avons pas lieu de nous féliciter de ce que nous sommes mais plutôt de ce que Dieu est. *Mon âme, bénis l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits ! C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, qui guérit toutes tes maladies, qui rachète ta vie du gouffre, qui te couronne de bienveillance et de compassion, qui rassasie de biens ta vieillesse* (Psaume 103:2-5).

L'apôtre Paul cite ces versets : *que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur* (1 Corinthiens 1:31). Il écrit aussi : *Quant à moi, certes non ! Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !* (Galates 6:14). **Lorsque nous nous glorifions dans la croix, nous sommes humiliés par l'amour merveilleux de Dieu et nous ne désirons plus nous vanter de notre propre sagesse, richesse ou grandeur, mais nous voyons ces choses dans leur juste perspective.**

L'Eternel est Dieu ... le Dieu vivant et le roi éternel

G. Campbell Morgan intitule ce chapitre : « Des substituts à Dieu ». Il écrit : « Lorsque les hommes perdent la conscience de l'existence de Dieu, ils ne perdent pas leur besoin de Dieu ; par conséquence, ils substituent l'erreur à la vérité » (*Studies in the prophecy of Jeremiah*, p. 73). Le prophète compare de façon très vivante le vrai Dieu avec les idoles dans ces versets qui font écho au Psaume 115 et à Esaïe 44:9-20. L'idolâtrie est un substitut illusoire à ce qui constitue le plus grand besoin de l'être humain : connaître et adorer le Dieu qui l'a créé. Les idoles inspirent la crainte chez ceux qui les adorent, mais elles sont des objets inertes, impersonnels, sans vie et inefficaces (5, 11, 14-15).

Arrêtons-nous pour considérer l'Eternel, notre Dieu : *Mais l'Eternel est Dieu en vérité, lui, le Dieu vivant et le roi éternel ... Car c'est lui qui façonne tout* (10, 16). Par sa majesté et son pouvoir, il inspire une crainte respectueuse (6-7, 10, 12-13). Encore plus merveilleux ! Le Dieu tout-puissant a donné son Fils unique afin qu'il meure sur la croix pour le salut des pécheurs. Il a triomphé de la mort (2 Timothée 1:10) et il accorde la vie éternelle à tous ceux qui se confient en lui et qui le suivent. Nous servons un Dieu vivant, nous avons un sauveur ressuscité.

L'idolâtrie est toujours présente et nous n'avons pas besoin de regarder aux images des dieux hindous ni aux Bouddhas pour la trouver. Beaucoup de gens se fient aux horoscopes, aux fétiches ou aux médiums. Il existe aussi des substituts à Dieu plus subtils comme l'amour de l'argent, du pouvoir ou des plaisirs. Aucune de ces choses ne peut satisfaire l'âme assoiffée ; elles ne peuvent offrir aucun réconfort à ceux qui sont dans la détresse ; elles ne peuvent pas ôter le fardeau des péchés. Elles ne peuvent pas donner la vie parce qu'elles sont inertes. **Est-ce que vous avez cherché des substituts à Dieu dans votre vie ?** Vous savez qu'ils sont dérisoires et qu'ils ne dureront pas. Repentez-vous de votre idolâtrie et venez à Dieu le Père par le Seigneur Jésus-Christ. Le Dieu vivant, le roi éternel vous accordera la vie éternelle avec la paix et la joie que le monde ne peut jamais donner.

Je reconnais ... qu'à l'être humain n'appartient pas sa conduite

Ces versets contiennent un nouvel avertissement concernant le jugement. Matthew Henry suggère que la lamentation vient du prophète qui met dans la bouche des Israélites « les mots qu'ils devraient dire ». Ils reconnaissent qu'ils sont profondément blessés et qu'ils doivent le supporter (19). Pourquoi le pays est-il ruiné et dévasté (20) ? C'est parce que les chefs (*bergers*) du peuple, insensés, n'ont pas recherché l'Eternel. Ces chefs ne vont pas prospérer et leur troupeau sera dispersé (21). Un grand tumulte viendra du nord et les envahisseurs vont *réduire les villes de Juda en une désolation, en un repaire de chacal* (22; cf. 9:10).

Jérémie pria : *Je reconnais, Eternel, qu'à l'être humain n'appartient pas sa conduite ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas* (23). Matthew Henry commente : « Le prophète reconnaît ici la souveraineté et le règne de la divine providence par laquelle les circonstances des nations et des individus sont dirigées et déterminées. C'est l'un des articles de notre confession de foi qu'il nous est utile de prononcer devant le trône de grâce lorsque nous gémissons dans l'épreuve ou lorsque nous aspirons à obtenir sa miséricorde ». Dieu lui-même allait ordonner au roi de Babylone d'envahir Juda. N'oubliez jamais, lorsque vous priez, que Dieu est souverain sur toutes choses. Il se sert de vos prières pour accomplir son dessein. Nous devons *prier pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui occupent une position supérieure, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et dignité* (1 Timothée 2:1-2).

Le prophète priait aussi : *Corrige-moi, Eternel, mais avec équité et non dans ta colère, de peur que tu ne me réduises à rien. Répands ta fureur sur les nations qui ne te connaissent pas* (24-25; cf. Psaume 79:6-7). Matthew Henry souligne que cette prière n'est pas suscitée par un sentiment de méchanceté ou de vengeance, mais elle est un appel à Dieu afin qu'il exerce la justice. Son peuple a provoqué sa colère mais c'est aussi le cas des autres nations. Est-ce que seul le peuple de Juda devrait être puni si ses ennemis sont aussi les ennemis de Dieu ? **Face à une situation difficile et troublante, souvenons-nous que Dieu est parfaitement bon et sage dans la manière dont il conduit notre vie.**

Amen, Eternel !

L'expression : *les paroles de cette alliance* (3) fait certainement référence au livre de la loi (le Deutéronome) découvert dans le temple pendant la dix-huitième année du règne de Josias (2 rois 22). Le livre du Deutéronome révèle la volonté de Dieu pour le peuple d'Israël. La désobéissance à l'Eternel devait attirer sur lui la malédiction et l'obéissance de grandes bénédictions. Moïse exhorta le peuple à choisir le chemin de l'obéissance et de la vie (ex. Deutéronome 30:11-20).

Le Seigneur demanda à Jérémie de prêcher les paroles de l'alliance au peuple de Juda et aux habitants de Jérusalem (2, 6). Il devait leur rappeler les promesses de bénédiction liées à l'obéissance et les avertir de la malédiction liée à la désobéissance aux paroles de l'alliance (2-4)

Quelle était l'attitude de Jérémie devant la parole de Dieu ? Il lui répondit : *Amen, Eternel !* (5; ou : *Oui, Seigneur*). Il était entièrement soumis à la parole de Dieu et il proclamait aussi bien les avertissements concernant le jugement que les promesses de consolation. Les Israélites étaient coupables des mêmes péchés que leurs ancêtres qui avaient refusé d'écouter la parole de Dieu et qui l'avaient abandonné pour servir des idoles. Ils avaient brisé l'alliance conclue par Dieu avec les patriarches (9-10). Le message que Jérémie devait délivrer au peuple n'était pas réjouissant. Lorsque les malheurs s'abattaient sur eux, ils criaient à Dieu mais il ne les écouterait pas. Ils invoqueraient alors les faux dieux qui seraient incapables de les sauver (11-14).

Le message de Jérémie rencontra une opposition si forte qu'il se trouva *comme un agneau confiant qu'on mène à la boucherie* (19). Les hommes de sa propre ville, Anathot, menacèrent de le tuer s'il ne cessait pas de prophétiser au nom de l'Eternel (21). Dieu entendit leurs menaces et il dit à Jérémie qu'il allait juger ces hommes méchants (22-23). Si nous sommes fidèles à Dieu et si nous cherchons à vivre une vie droite, nous aurons à souffrir les moqueries et la persécution (2 Timothée 3:12). **Ne cherchons pas à nous venger personnellement mais attendons-nous au Seigneur qui rendra justice (20). Surmontons le mal par le bien (Romains 12:19-21).**

Pourquoi la voie des méchants est-elle une réussite ?

Jérémie était désespéré par l'hostilité des habitants d'Anatoth et il pose la question que les hommes fidèles se posent encore aujourd'hui : *Pourquoi la voie des méchants est-elle une réussite ?* (1). On trouve la même question dans le Psaume 73. Il se peut que nous nous demandions parfois si cela vaut la peine de suivre le Seigneur Jésus. Les ennuis, les incompréhensions, les luttes et l'opposition satanique sont trop durs à supporter. Les incroyants semblent bien plus heureux et sans souci. Est-ce que Dieu est juste à notre égard ?

Il est important de remarquer que Jérémie affirme premièrement la justice de Dieu (1). Dieu est juste, il est équitable ! La destinée des hommes méchants, même s'ils ne s'en rendent pas compte, est terrible (3, cf. Psaume 73:17-19). L'apôtre Paul, lui aussi, a beaucoup souffert dans son ministère pour le Seigneur. Il écrivait : *J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir qui sera révélée pour nous* (Romains 8:18). L'avenir des hommes fidèles est glorieux ; ils connaîtront un bonheur éternel dans la présence de Dieu.

Le Seigneur posa une question à Jérémie : Comment pourrait-il lutter avec des chevaux s'il ne parvenait pas à courir avec des piétons ? S'il se fatiguait en temps de paix, comment affronterait-il *la crue du Jourdain* (5) ? *La crue du Jourdain* fait référence à la végétation luxuriante des rives du fleuve qui était, à cette époque, le repaire des lions. Dieu voulait que Jérémie comprenne que les épreuves qui l'accablaient ainsi que la trahison de sa famille allaient le fortifier en vue des épreuves plus grandes à venir. L'Eternel avait aussi été trahi par les siens et il allait les livrer à leurs ennemis (6-13). Et pourtant Dieu aimait toujours son peuple. Il le nommait : *celle que chérit mon âme* (7). Il promettait de le restaurer s'il se repentait et lui obéissait (15-16). Beaucoup de gens ne lisent pas attentivement l'Ancien Testament. Ils accusent les prophètes d'être des messagers de malheur et certains osent affirmer que Dieu est un tyran. **Cela n'est pas juste, au contraire ! A côté de tous les avertissements concernant le jugement pour le péché, il y a des supplications et l'offre du pardon pour celui qui se repent et se tourne vers lui.**

Elle n'était plus bonne à rien

Les prophéties de ce chapitre ont probablement été prononcées pendant le règne de Yehoyaqim, à l'exception des versets 18 et 19 qui s'adressaient peut-être à son fils, Yehoyakîn et à la reine mère Nehouchta (cf. 2 Rois 24:8-12). Les prophètes de l'Ancien Testament se servaient souvent de symboles pour exprimer des vérités spirituelles. Le Seigneur demanda à Jérémie de mettre une ceinture de lin autour de ses reins. Il devait aller ensuite au bord de l'Euphrate afin de cacher la ceinture dans la fente d'un rocher (1-5). Longtemps après, le Seigneur lui demanda de rechercher la ceinture. Il se rendit compte qu'*elle était abîmée, elle n'était plus bonne à rien* (7). Le symbolisme était très clair. Le Seigneur s'était lié au peuple d'Israël comme on attache une ceinture autour de ses reins. Mais ce peuple s'était éloigné et il ressemblait à la ceinture abîmée. Il n'était plus bon à rien.

Nous connaissons tous des personnes qui semblaient vraiment converties. Elles aimaient participer au culte de l'église, leurs prières nous encourageaient, leur zèle nous motivait ; et pourtant elles se sont éloignées du Seigneur. Elles ne sont plus bonnes à rien. Lorsqu'il se trouvait en prison, Paul était triste à cause de Démas qui l'avait abandonné *par amour pour le siècle présent* (2 Timothée 4:10). **Qu'en est-il de vous ? Est-ce que votre amour pour le Seigneur s'est refroidi ? Désirez-vous réellement être utile au Sauveur qui vous a aimés et qui est mort pour vous sauver ?** Repentez-vous et le Seigneur vous rendra la joie du salut !

Non seulement le prophète avertissait-il les gens du désastre qui allait survenir, mais il les suppliait aussi de revenir à Dieu. Jérémie déclarait qu'il ne prendrait aucun plaisir à l'accomplissement de ses terribles prophéties ; au contraire, il allait pleurer en secret (17). Il suppliait le peuple : *Rendez gloire à l'Eternel, votre Dieu* (16; ce qui est, en hébreu, une façon de dire : « Confessez vos péchés » ; cf. Josué 7:19). Dieu seul peut régler le problème du péché. Lui seul peut changer nos dispositions à faire le mal. Nous ne pouvons pas atteindre ses standards de sainteté, de la même manière qu'un Ethiopien ne peut changer la couleur de sa peau ni qu'un léopard ne peut changer ses taches (23). Un changement de cœur et d'attitude est possible uniquement par l'œuvre du Saint-Esprit dans notre vie.

22 OCTOBRE

Jérémie 14:1-22

Ton nom est invoqué sur nous : Ne nous délaisse pas !

Certains commentateurs pensent que la sécheresse décrite dans les versets 2 à 6 a eu lieu vers la fin du règne de Josias ou au début du règne de Yehoyakim. Jérémie ne se distancie pas de son peuple rebelle. Il l'aimait et il priait en s'identifiant à lui : *nos fautes nous accusent ... nos inconstances sont nombreuses, nous avons péché contre toi* (7). Dans les versets 7 à 9 et 19 à 22, le prophète intercède pour son peuple et demande à Dieu de lui faire grâce.

Pour la plupart d'entre nous, nous sommes peu familiers avec la vraie intercession (le fait de supplier Dieu, dans une prière profonde et sincère). Le prophète ne cache pas le péché de son peuple (7, 20-21) mais il fait appel au nom et, de ce fait, à la gloire de Dieu : *Ton nom est invoqué sur nous : Ne nous délaisse pas !* (9). Les Israélites étaient connus comme le peuple de l'Eternel et le nom de Dieu était déshonoré par leur conduite. Remarquez comment Jérémie plaide avec Dieu. Observez les questions posées dans les versets 8 et 9 : *Pourquoi serais-tu comme un étranger de passage dans le pays ... Pourquoi serais-tu comme un homme déconcerté, comme un héros incapable de sauver ?* Le Dieu vivant semblait absent et incapable de sauver. Mais Jérémie désirait voir le peuple convaincu de la présence de Dieu et de sa puissance. Il désirait qu'il soit honoré. Un intercesseur prie parce qu'il porte un fardeau et il est déterminé à le porter devant Dieu.

Bien que le Seigneur ait demandé à Jérémie de ne pas prier pour le peuple (11-12), le prophète réitère sa demande en précisant que les Israélites avaient été induits en erreur par de faux prophètes. Ils avaient cru leurs mensonges lorsque ceux-ci affirmaient qu'ils jouiraient de la paix et qu'ils ne seraient pas punis (13). L'Eternel répondit qu'ils seraient détruits. Jérémie se mit à nouveau à le supplier en confessant les péchés du peuple. Les idoles étaient incapables d'envoyer la pluie et de mettre fin à la famine. Dieu seul pouvait leur venir en aide (19-22). **Est-ce que vous priez avec ferveur en suppliant Dieu et en confessant vos péchés ? Est-ce que vous priez avec foi en vous attendant à un exaucement ?**

23 OCTOBRE

Jérémie 15:1-9

Quand Moïse et Samuel se présenteraient devant moi, mon âme ne serait pas avec ce peuple. Chasse-le loin de ma face.

L'Eternel expliqua à Jérémie qu'il était inutile d'intercéder en faveur du peuple ; il avait passé le point de non-retour (1-9). Même les prières jointes de Moïse et Samuel, deux grands intercesseurs, ne suffiraient pas : *Quand Moïse et Samuel se présenteraient devant moi, mon âme ne serait pas avec ce peuple. Chasse-le loin de ma face* (1; cf. Exode 32:31-35; 1 Samuel 7:12-13). Matthew Henry donne ce commentaire : « Comment serait-il possible que le Dieu saint éprouve le moindre plaisir dans ce peuple qui lui est si profondément hostile ? Ce n'est pas dans une saute d'humeur mais poussé par une juste et sainte indignation qu'il déclare : *Chasse-le loin de ma face*, comme on chasse ce qui est odieux et offensant au plus haut degré, et *qu'il s'en aille*, car je ne veux plus avoir à faire à lui ».

Dieu allait punir le peuple pour ses propres péchés, mais il allait aussi amener le jugement sur le pays à cause de la faute de Manassé qui avait versé le sang innocent à Jérusalem (2 Rois 24:3-4). Il confirma à Jérémie que la nation de Juda allait être détruite et qu'il en ferait *un sujet de terreur*. Un grand nombre périrait par l'épée, d'autres par la famine et le reste irait en captivité (3-4). Il n'y aurait personne pour avoir pitié de Jérusalem ni pour s'inquiéter de son sort (5). Dieu allait détruire son peuple parce qu'il ne s'était pas *détourné de ses voies* (7). Matthew Henry pense que le *dévastateur en plein midi* fait référence au roi de Babylone, Neboukadnetsar, qui serait l'instrument du jugement de Dieu sur Juda : *Je fais tomber sur elle l'agitation et l'épouvante* (8). Le nombre de veuves allait augmenter à cause du massacre des hommes.

Il est terrifiant d'être rejeté loin de la vue de l'Eternel et de savoir que ses oreilles sont sourdes à nos prières (1). *Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant* (Hébreux 10:31). **Retenons la leçon solennelle de ce texte car le prix à payer est terrible pour celui qui abandonne son Dieu.**

Tes paroles ont fait l'agrément et la joie de mon cœur

Jérémie était totalement abattu au point de maudire le jour de sa naissance (10). Sa solitude et le sentiment de rejet qu'il éprouvait à cause de sa fidélité à l'Éternel sont résumés brièvement : *Je me suis assis solitaire* (17). Le prophète commençait à douter de la bonté de Dieu (*une source de déception, une eau dont on n'est pas sûr*, 18). Qu'est-ce qui l'empêcha de sombrer complètement ? Il était convaincu que Dieu connaissait tout de lui et en particulier ses souffrances (15). Il fut encouragé par la parole de Dieu et il déclara : *Tes paroles ont fait l'agrément et la joie de mon cœur* (16). Le Seigneur fortifia son serviteur abattu. Il allait le rendre invincible face à ses persécuteurs et le délivrer (19-21; cf. 1:18-19).

Dale Ralph Davis écrit : « Dieu communique sa révélation. Jérémie la reçoit pleinement et il trouve son plus grand bonheur à méditer sa parole. Elle produit un tel plaisir parce qu'elle est la parole de Dieu. Elle révèle Dieu lui-même, bien qu'elle soit une parole solennelle. Elle reflète son caractère, ses œuvres et son plan ; c'est ce qui fait la joie du serviteur du Seigneur ». Il relève également un paradoxe : « Le texte mentionne la joie que donne la parole de Dieu (16) mais aussi le coût exigé par l'appel de Dieu (versets 15 et 17) » (*True word for tough times*, p. 29 et 31).

Paul parle de *la consolation que donnent les Écritures* (Romains 15:4). **Etes-vous découragés, seuls ou confus ? Vous n'avez peut-être pas envie de lire la Bible ? Pourtant c'est maintenant qu'il faut le faire !** Vous trouverez dans ses pages *les promesses les plus précieuses et les plus grandes* (2 Pierre 1:4). Alors que vous vous en saisirez par la foi, vous pourrez dire avec Jérémie : *Tes paroles ont fait la joie et l'agrément de mon cœur.*

*Ta parole, Seigneur, est ma force et ma vie,
A mes obscurs sentiers, elle sert de flambeau ;
Et semblable au soleil, elle me vivifie,
Eclairant tous mes pas jusqu'au seuil du tombeau.*

J.J. Hosemann

Ma retraite au jour de la détresse

L'Éternel imposa certaines restrictions à Jérémie afin que sa façon de vivre, aussi bien que ses paroles, constituent un avertissement de la calamité qui allait survenir sur Juda. Il lui interdit :

- de se marier et d'avoir des enfants. Il n'y avait pas d'avenir pour les jeunes gens de Juda qui allaient mourir *de maladie* (1-4).
- de porter le deuil à cause du jugement de Dieu qui tombait sur Juda. Il dit : *J'ai retiré à ce peuple ma paix, ma bienveillance et ma compassion* (5-7). Quelle déclaration solennelle et effrayante !
- De faire la fête. Le Seigneur l'avertit que la ruine de Juda sera si grande qu'il n'y aura plus de bruit de réjouissance dans le pays (8-9).

Dieu dit à Jérémie que le peuple, à l'écoute de ces paroles, demanderait : *Pourquoi l'Éternel nous parle-t-il de tout ce grand malheur ? Quelle est notre faute ? Quel est ce péché que nous avons commis contre l'Éternel, notre Dieu ?* (10). Ils étaient si endurcis dans leur péché et insensibles à ses conséquences qu'ils ne comprenaient pas pourquoi l'Éternel allait les juger. Dieu demanda à Jérémie de leur expliquer qu'il les jugerait à cause de leur idolâtrie et de leur refus d'écouter sa parole (11-13). Les êtres humains ne sont pas différents et ils ont, aujourd'hui, la même attitude. Souvenons-nous que Dieu ne change pas et qu'il agit toujours souverainement dans la vie de ceux qui sont indifférents ou hostiles à l'évangile afin qu'ils se repentent de leur péché et placent leur foi en lui.

Dans toutes ces ténèbres, il y avait une lueur d'espoir ! On se souvenait de Dieu comme du Dieu vivant qui avait fait sortir son peuple d'Égypte, mais un jour viendrait où l'on se souviendrait de lui comme de celui qui les avait ramenés de la captivité (14-15). Jérémie connaissait la grandeur de Dieu et il attendait le jour où les Gentils chercheraient le Seigneur (19-21). Ce jour est arrivé ; c'est le temps de l'évangile ! Réjouissons-nous en Dieu et prions : *Éternel, ma force, ma forteresse, ma retraite au jour de la détresse !* (19).

Béni soit l'homme qui se confie en l'Eternel

Le péché faisait partie intégrante de la manière de vivre en Juda à tel point qu'il est décrit comme étant gravé dans leur cœur ; rien ne pouvait l'effacer. Leur méchanceté avait provoqué la colère de Dieu qui allait les rendre esclaves de leurs ennemis (1-4). Ils ne se confiaient plus en l'Eternel pour les protéger contre leurs adversaires, mais dans les alliances qu'ils pouvaient contracter avec les nations païennes. Il y a dans ces versets un contraste entre ceux qui se confient dans les hommes et ceux qui se confient en l'Eternel qui fait écho aux Psaumes 1 et 146 :

- Si nous nous éloignons de Dieu pour nous appuyer sur les hommes, nous attirerons sur nous sa malédiction (5).
- Si nous mettons notre confiance dans le Seigneur, notre vie chrétienne sera florissante et fructueuse (7-8). *Béni soit l'homme qui se confie en l'Eternel.*

O Jésus, je me repose sur ce que je sais de toi ...

Quelle merveilleuse chose, ton amour pour moi !

A moi tu t'es fait connaître, et ta divine beauté

A transformé tout mon être pour l'éternité !

Je veux te rester fidèle, pour toi vivre et travailler,

Avec toi, parfait modèle, veiller et prier.

O Christ, image du Père, brille toujours à mes yeux,

Jusqu'à ce que de la terre je m'envole aux cieux.

R. Saillens

Le verset 9 décrit la situation de tout être humain. Dieu dit : *Le cœur est tortueux par-dessus tout, il est incurable.* Les incroyants sont égarés par Satan et se trouvent en grand danger. Dieu nous connaît, il sonde notre cœur et il nous jugera selon nos actes (10). Le Seigneur seul peut changer le cœur humain par la puissance du Saint-Esprit. **Persévérons dans la prière pour nos parents et amis non chrétiens.** Que Dieu leur fasse prendre conscience de leur situation afin qu'ils se tournent vers lui.

Un trône de gloire élevé

Le peuple de Juda s'était détourné du Seigneur et il avait aussi brisé l'alliance conclue avec lui en négligeant d'observer le sabbat (19-27). Ils étaient si occupés à travailler qu'ils n'avaient plus de temps pour Dieu ; ils ne sanctifiaient pas (ne mettaient pas à part) le sabbat pour adorer Dieu. Ils avaient abandonné le Seigneur, *la source d'eau vive* et ils n'allaient jamais trouver de satisfaction en dehors de lui (13). Le prophète répandit son cœur devant Dieu dans la prière. Il était brisé par la dureté du peuple et leur hostilité à son message (14-18). Il est juste d'avertir les pécheurs de la colère divine et du jugement mais nous ne devons jamais le faire sans compassion sincère.

Sur quoi reposait la confiance de Jérémie dans ce ministère solitaire et douloureux ? Où se trouve notre confiance ? *Un trône de gloire, élevé dès le commencement, c'est le lieu de notre sanctuaire* (12). Le mot hébreu qui est traduit *sanctuaire* (miqdash) signifie « un lieu à part ». Le sanctuaire était un lieu pur (*le sanctuaire de sainteté*, Lévitique 16:33). C'était un lieu où l'homme dont l'âme était troublée pouvait rencontrer Dieu (Psaume 73:16-17). Le sanctuaire était aussi un endroit où l'on était protégé (Esaïe 8:12-14). Où se trouve notre sanctuaire ? C'est le trône de Dieu. C'est un trône glorieux où l'Eternel règne avec majesté (Psaume 93:1). De son trône élevé, Dieu gouverne souverainement sur toute la création (1 Chroniques 29:11; Esaïe 6:1; Daniel 4:35). Rien ni personne ne peut faire déchoir le Tout-Puissant de son trône. Quel sanctuaire glorieux, sûr et merveilleux nous avons dans le trône de Dieu.

Est-ce que votre âme est troublée ? Etes-vous anxieux, avez-vous peur de l'avenir ? **Souvenez-vous que ce sanctuaire est un trône de grâce.** Notre souverain sacrificateur, le Seigneur Jésus-Christ, est plein de compassion pour son peuple et il nous incite à nous approcher. *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun* (Hébreux 4:15-16). *Un trône de gloire élevé dès le commencement, c'est le lieu de notre sanctuaire.*

Il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire

Le Seigneur ordonna à Jérémie de se rendre dans la maison du potier où il lui donnerait des instructions (1-2). Le prophète observa le potier qui travaillait sur son tour mais le vase qu'il formait fut manqué. Il prit l'argile et *il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire* (4). Le message que le Seigneur voulait donner était qu'il est le Dieu souverain. Il tenait en ses mains le peuple Israël tout comme le potier tenait l'argile afin de le façonner comme il lui plaisait. La nation était prête pour le jugement : *Voici que je prépare contre vous un malheur* (11). Ce malheur, c'était la destruction et l'exil. Cependant, si le peuple se détournait de ses mauvaises voies, Dieu se plairait à lui accorder son pardon et ses bienfaits (5-11). Le Seigneur est plein de compassion et il ne rejette jamais celui qui se repent de ses péchés et vient à lui (cf. Jean 6:37).

Les invitations bienveillantes de Dieu furent rejetées par les Israélites. Le jugement était inévitable. Ils avaient oublié Dieu, ils s'étaient tournés vers des idoles et avaient abandonné les *routes d'autrefois* (15-17). Ils étaient bien décidés à suivre leurs propres projets et disaient : *Nous suivrons nos idées, nous agirons chacun selon l'obstination de notre mauvais cœur* (12). Le message que Jérémie délivrait au peuple était pour son bien et pourtant les gens ne voulaient rien entendre. Ils rejetèrent le pardon que Dieu leur offrait et, de plus, ils se moquèrent du prophète et cherchèrent à le tuer (18, 22-23). **Il est effrayant de constater à quel point le péché peut endurcir les cœurs.**

Le prophète avait été tellement meurtri par la haine et les menaces du peuple que cela devenait insupportable. Que faire lorsque nous sommes calomniés, persécutés, lorsque nous connaissons en quelque sorte l'expérience de Jérémie ? Nous n'avons pas à nous venger personnellement, mais approchons-nous du Seigneur dans la prière. C'est ce que fit le prophète (19-23; cf. Romains 12:19-21). Avez-vous remarqué qu'il s'adresse constamment à Dieu dans la prière ? Puisque le peuple de Juda avait rejeté son message, il pria afin qu'il soit jugé. Cela peut nous surprendre de la part d'un homme qui aimait sa nation, mais il comprenait, au-delà de toute autre considération, que l'honneur de Dieu était en jeu.

Qui ne pourra plus être réparé

La vallée de Ben-Hinnom se trouvait au sud de Jérusalem. C'était le lieu où l'on sacrifiait des enfants au dieu Molok (32:35; 2 Chroniques 33:6). Josias profana cet autel idolâtre et, durant la fin de son règne, les horribles pratiques liées à ce lieu furent interdites (2 Rois 23:10). A l'époque du Nouveau Testament, la vallée était devenue le dépotoir de Jérusalem où les cadavres des criminels et des animaux étaient incinérés avec les ordures de la ville.

Le Seigneur ordonna à Jérémie d'acheter une cruche d'argile et de se rendre dans la vallée de Ben-Hinnom avec les anciens du peuple et des sacrificateurs. Lorsqu'ils arrivèrent dans ce lieu, le prophète délivra un message de malédiction sur la nation corrompue et idolâtre qui avait rempli la vallée du sang des innocents. Les jours viendraient où la vallée de Ben-Hinnom serait appelée la *Vallée du carnage* (1-13). Jérémie brisa la cruche d'argile en présence de ceux qui l'avaient accompagné comme signe du jugement de Dieu. Le Seigneur déclara : *C'est ainsi que je briserai ce peuple et cette ville, comme on brise un vase de potier qui ne pourra plus être réparé* (11).

Jérémie retourna ensuite dans la cour du temple, à Jérusalem, et répéta son message (15). Ces mots : *qui ne pourra plus être réparé* sont un avertissement sévère pour ceux qui persistent dans leur rébellion contre Dieu. Dans le chapitre précédent, nous avons vu comment le potier fut capable de remodeler le vase manqué en un vase réussi pendant que l'argile était molle. Lorsque le vase d'argile a été cuit et durci, il *ne pourra plus être réparé* si on le casse. **Il y a un point de non-retour après lequel le péché doit être jugé (Proverbes 29:1). Il n'y a pas de seconde chance après la mort (Matthieu 25:41; 2 Thessaloniens 1:7-9; Hébreux 9:27).** Si vous n'êtes pas chrétiens, je vous exhorte à ne pas endurcir votre cœur. Cherchez le Seigneur pendant qu'il se trouve et repentez-vous de vos péchés.

Il y a dans mon cœur comme un feu brûlant

Les plus grands adversaires de la foi chrétienne authentique se trouvent souvent parmi les chefs religieux qui n'ont pas la vraie foi. Ils ont persécuté les prophètes (Matthieu 23:29-31) et ils ont organisé un complot pour mettre à mort le Seigneur Jésus. Si vous lisez le livre des Actes des Apôtres, vous verrez que l'église primitive a été constamment persécutée par des gens religieux.

Le sacrificateur Pachhour, qui était aussi inspecteur en chef du temple, devint furieux lorsqu'il entendit les paroles de Jérémie (1; cf. 19:14-15). Il frappa le prophète et le mit aux entraves pendant toute la nuit (2-3). Cette forme de persécution ne suffit pourtant pas à le réduire au silence. Jérémie déclara à cet homme mauvais que le Seigneur avait changé son nom de *Pachhour* en celui de *Magor-Missabib*, ce qui signifie en hébreu : « effroi de tous côtés ». Pachhour avait prophétisé des mensonges et il serait emmené en captivité à Babylone avec sa famille et ses amis. En ce jour d'effroi, la ville de Jérusalem serait pillée (4-6).

Nous avons déjà vu que Jérémie était profondément affecté par la persécution qu'il subissait ; nous le voyons à nouveau épancher son cœur devant Dieu tour à tour dans la louange ou le désespoir. On se moquait de lui tous les jours (7-8) et le peuple endurci se servait des mots que Dieu lui avait donnés pour le tourner en dérision ; ils disaient : *effroi de tous côtés* (10; « Magor-Missabib »). Ses persécuteurs attendaient le moment propice pour l'attaquer (10). Dans sa détresse, le prophète se mit à maudire le jour de sa naissance (14-18) mais, dans ce gémissement, il y a une déclaration de foi. Il avait décidé de ne plus parler au nom de l'Eternel mais il ne pouvait pas demeurer silencieux. Il dit au sujet de la parole de Dieu : *Il y a dans mon cœur comme un feu brûlant, retenu dans mes os* (9).

Il faut plus que des menaces et des moqueries pour réduire au silence un homme qui marche avec Dieu. Où le prophète trouvait-il du réconfort ? Il disait lui-même : *Mais l'Eternel est avec moi comme un héros puissant* (11). **Quand Dieu est avec nous, qu'avons-nous à craindre ? Nous pouvons chanter dans la plus sombre nuit** (13).

Je combattrai moi-même contre vous

Ce chapitre nous transporte sous le règne de Sédécias, le dernier roi de Juda. Cet homme refusait d'obéir à la parole de Dieu mais il désirait savoir ce que l'Eternel avait à dire (2). Pachhour (1) n'est pas l'homme dont il est question au premier verset du chapitre précédent. Ces deux personnages sont issus de deux familles de sacrificateurs différentes.

L'armée des Babyloniens avait encerclé Jérusalem et se préparait à l'attaque. Le roi Sédécias se trouvait dans une situation désespérée et pourtant il se montre bien présomptueux en disant : *Peut-être l'Eternel agira-t-il à notre égard dans la ligne de tous ses miracles, afin qu'il s'éloigne de nous* (2). Il savait que, plus de cent années auparavant, en l'an 701 avant J.C., l'Eternel avait délivré Jérusalem de façon miraculeuse de la menace de l'armée assyrienne (Esaïe chapitres 36 et 37). Le bon roi Ezéchias avait alors invoqué l'Eternel, mais la situation de Sédécias était tout autre. C'était un roi pervers et lâche qui préférait plaire aux chefs impies de Juda plutôt qu'obéir au Seigneur.

La réponse de l'Eternel à Sédécias est effrayante : *Je combattrai moi-même contre vous, d'une main étendue et d'un bras puissant, avec colère, avec fureur, avec une grande indignation* (5). Le roi avait persisté dans son refus d'obéir au Seigneur mais, lorsqu'il avait besoin de lui, il s'attendait à ce qu'il le sorte de ce guêpier. Il était trop tard ! Sédécias avait plus que l'armée babylonienne contre lui. Il avait Dieu lui-même. Le message que Dieu lui adressait par la bouche de Jérémie était qu'il allait frapper Jérusalem par la famine et la peste (6-7). Dieu est patient et compatissant mais, si nous rejetons sa parole et persistons à refuser d'écouter ce qu'il a à nous dire, prenons garde ! **Si nous persistons dans notre rébellion contre Dieu, nous ne pouvons pas nous attendre à son secours lorsque nous sommes dans les difficultés.**

Le Seigneur donna encore à Jérémie un message clair pour les habitants de Jérusalem : *Voici que je mets devant vous le chemin de la vie et le chemin de la mort*. La ville allait être livrée entre les mains de Neboukadnetsar qui la détruirait par le feu. Leur seul espoir résidait dans la reddition ; la captivité était préférable à la mort (8-10).

Je t'ai parlé dans le temps de ton insouciance

Ce chapitre contient des messages concernant les trois rois de Juda qui succédèrent à Josias. Nous nous trouvons d'abord pendant la période qui suivit la mort du roi Josias, qui survint pendant la guerre menée par Juda contre l'Égypte (10; cf. 2 Chroniques 35:20-24). Le Seigneur invite le roi à gouverner avec droiture et il l'avertit que, s'il refuse d'obéir, le jugement divin tombera sur Juda et Jérusalem (3-9). Le peuple ne devait pas pleurer la mort de Josias mais plutôt celle de son fils, Challoum (Yoahaz), qui régna trois mois seulement avant d'être emmené en captivité en Égypte où il mourut (10-12; cf. 2 Rois 23:31-34).

Josias avait été un bon roi qui connaissait l'Éternel mais ses fils étaient mauvais. Lorsqu'un homme craint le Seigneur, il a compassion des pauvres et des nécessiteux mais les fils de Josias étaient cupides ; ils versèrent le sang innocent et se livrèrent à la violence et à l'oppression (16-17).

Yehoyakim, qui succéda à son frère Yoahaz sur le trône de Juda, se fiait aux alliances politiques pour protéger son peuple des Babyloniens. Ceux qu'il avait choisis comme défenseurs (*ceux qui t'aimaient*) allaient être détruits et seraient incapables de le secourir (20). Le roi mourrait dans le mépris et sans que personne ne se lamente sur lui (18-19). Yehoyakim avait connu un règne prospère, mais Dieu lui dit : *Je t'ai parlé du temps de ton insouciance ; tu disais : Je n'écouterai pas* (21). **Le danger est grand de nous confier dans nos biens matériels ! Nous pouvons nous complaire dans nos richesses au point de devenir sourds à la voix de Dieu (1 Timothée 6:9-10; Apocalypse 3:17).**

Le Seigneur adresse aussi un message sévère à Koniahou (ou Yehoyakîn). Il sera déporté dans un pays étranger sans espoir de retour en Juda (24-30). En fait, il régna trois mois avant d'être emmené en exil à Babylone. Les Babyloniens installèrent son oncle Sédécias, le plus jeune frère de son père, sur le trône de Juda (2 Rois 24:8-12). Plus tard, encouragé par les Égyptiens, Sédécias se révolta contre Babylone ; il fut assassiné après un règne de onze ans. Obéissons promptement lorsque le Seigneur nous parle. C'est à nos risques et périls que nous ignorons ses appels.

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».

© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 9, Rte d'Estavayer, 1543 Grandcour, Suisse

Retrouvez ces notes en ligne sur :

<https://reformeesbaptistes.ch/portail/index.php/messages-3>